

## Dans la poche d'un kangourou

Structure de texte

### La poche ventrale de la maman kangourou

Chez les marsupiaux, la femelle porte ses petits dans une poche ventrale. C'est le cas des koalas, opossums, wallabies, kangourous, chats marsupiaux et diables de Tasmanie. Cette poche intrigante est appelée **marsupium**.

### Court séjour dans l'utérus

Chez les autres mammifères qui ne sont pas des marsupiaux, les petits se développent plusieurs mois dans l'utérus maternel. Le petit kangourou, lui, n'y demeure qu'une trentaine de jours.

### Beau bébé? Pas vraiment!

Quand il en sort, il n'est pas complètement formé ; il est sans poils et aveugle. Il n'a pas encore de pattes arrières ni de poumons. Comment respire-t-il ? L'oxygène de l'air passe par les nombreux petits vaisseaux sanguins de sa peau.



À l'intérieur du marsupium, le bébé kangourou reste accroché à une mamelle durant plusieurs mois.

### But du voyage : atteindre le marsupium

Malgré sa fragilité, le petit doit ramper jusqu'à la poche maternelle. Il met cinq minutes à parcourir cette distance d'environ 30 centimètres, guidé par son odorat.

### Cinq mois dans le noir

Bien à l'abri au fond de la poche, le petit se suspend à une mamelle pour téter. Mesurant environ 2 cm et pesant un gramme, il dépend entièrement de sa mère pour survivre.

### À la conquête du monde

Au bout de cinq ou six mois, le petit sort enfin la tête de la poche. Peu après, il quitte son refuge pour explorer le monde. Il y retourne au moindre signe de danger et pour y boire du lait.

Quand le kangourou atteint huit mois et un poids de 2 à 4 kg, il quitte définitivement la poche de sa mère. Celle-ci continue de l'allaiter quelques mois.

Texte adapté de : Ouellet, Marie-Claude (2013). Dans la poche d'un kangourou, *Les Débrouillards*, Publications BLD Inc, 324 (mars), 23-25. Publications BLD Inc.